



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 115-F
Meeting: 154. Asia and Oceania & Public Libraries
Simultaneous Interpretation: -

La croissance des bibliothèques communautaires¹ en Indonésie pour supporter l'éducation

Harkrisyati Kamil

Library and Information Services
British Council Indonesia
Djakarta, Indonesia
yati@cbn.net.id

Résumé :

L'Indonésie amorce la réalisation de son plan de réforme, ce qui n'est pas une tâche facile dans un pays aussi vaste, frappé par une sévère crise économique et des bouleversements politiques, et composé d'une population de 220 millions de personnes. Le programme de décentralisation a été implanté suite au décret présidentiel de 1999. Les administrations locales jouent maintenant un rôle important et doivent prendre leurs responsabilités dans l'amélioration de la qualité de vie de leur communauté. La pression de la mondialisation a aussi contribué au fait que les gens sont davantage conscients de l'importance de l'éducation et de l'accès à l'information, qui peuvent être acquis par plusieurs moyens, dont les services des bibliothèques publiques. Toutefois, si on le compare à celui des pays voisins, l'accès aux bibliothèques publiques en Indonésie est toujours décevant, à cause de la décision du gouvernement d'accorder la priorité aux questions politiques et économiques plutôt qu'au développement des bibliothèques.

Les besoins en terme de documents et d'accès à de l'information dans tous les formats ont provoqué la croissance des bibliothèques communautaires, créées par un grand nombre d'individus, d'institutions et d'ONG à travers le pays.

Cet article examine la naissance des bibliothèques communautaires et leur rôle de soutien à l'éducation des gens. Le programme de décentralisation a aussi créé des opportunités, pour les administrations locales, d'améliorer les services de leur bibliothèque locale. Cet article traite

¹ «Community-based libraries», dans la version anglaise.

également de la récente ébauche d'un projet de système de bibliothèques national et de son impact sur le rôle des bibliothèques publiques.

«La bibliothèque publique, clé du savoir à l'échelon local, est un instrument essentiel de l'éducation permanente, d'une prise de décisions indépendante et du développement culturel de l'individu et des groupes sociaux.»

(Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique, 1994)

Un peu d'histoire...

L'Indonésie, le quatrième pays en terme de population, après la Chine, l'Inde et les États-Unis, occupe un territoire de près de 2 millions de mètres carrés; c'est donc un très vaste pays, marqué par des niveaux de développement variant d'une région à l'autre. Actuellement, le pays est dans une période transitoire de réforme, durant laquelle les gens considèrent que la démocratie sera le pilier du pays, entre une crise économique qui s'aggrave et des bouleversements politiques. En tant que participants à la communauté du village global, les Indonésiens comprennent que l'éducation est cruciale, tout comme le sont la lecture et l'accès public à l'information, dans lesquels les bibliothèques publiques jouent un rôle important, en nous permettant d'améliorer notre qualité de vie.

Si on le compare à celui de ses pays voisins en Asie, le développement des bibliothèques en Indonésie, et spécialement celui des bibliothèques publiques, est encore loin derrière. Il y a un grand nombre de bibliothèques publiques, développées considérablement dans le passé avec le support d'agences internationales telles l'UNESCO (pendant la période d'indépendance) et la Banque Mondiale (au début de l'Ordre Nouveau). En terme de structures physiques et de quantité de bibliothécaires travaillant dans les bibliothèques publiques et municipales, la situation en Indonésie est comparable à celle des autres pays asiatiques. Cependant, en terme de services publics, comme la plupart des institutions publiques en Indonésie, les bibliothèques publiques ont été négligées et n'ont pas été placées sur la liste des priorités du gouvernement. La bibliothèque publique, une ressource alternative d'éducation permanente, n'est pas bien reconnue par le gouvernement, laissant les communautés à elles-mêmes. Durant la période de colonisation hollandaise, le premier système national de bibliothèques est apparu, suite à la Commission de littérature populaire², en 1908. Six cent huit bibliothèques ont été créées dans les écoles où les documents disponibles n'étaient qu'en hollandais et réservés aux Indonésiens appartenant à une certaine classe sociale, que les Hollandais tentaient d'influencer politiquement. Le développement des bibliothèques, qui ont plus tard été ouvertes au public fut alors extraordinaire. En 1930, on comptait 2686 bibliothèques. La plupart d'entre elles, toutefois, furent détruites entre 1942 et 1945, durant l'occupation japonaise. Suite à l'indépendance de la République d'Indonésie en 1945, le ministre de l'Éducation et de la Culture créa la première Bibliothèque Nationale («Perpustakaan Negara»), dont l'objectif principal était de diminuer le taux d'analphabétisme. La construction de cette infrastructure nationale de bibliothèques a été gérée et supervisée par le gouvernement. C'est à ce moment-là que l'Indonésie, comme bien d'autres pays, adopta le *Manifeste de l'Unesco sur la bibliothèque publique*, dont l'objectif était l'amélioration de l'accès à l'information et l'amélioration de la qualité de la société. À travers les années, nous avons pu

² «Commission of Popular Literature», dans la version anglaise.

voir que la mise en oeuvre du *Manifeste* n'a pas été optimale. Le *Manifeste de l'Unesco sur la bibliothèque publique* est universel, mais il ne s'applique peut-être pas dans un pays où le taux d'alphabétisme est encore un problème et où la communauté est impuissante parce que les structures sont davantage orientées vers le gouvernement. Le développement des bibliothèques évolue lentement et ne parvient pas à atteindre les objectifs définis dans le *Manifeste de l'Unesco sur la bibliothèque publique*. L'étendue du pays, la bureaucratie, le manque de compréhension du rôle de la bibliothèque publique, le financement insuffisant, le manque de professionnels et les faibles habitudes de lecture sont quelques exemples des contraintes qui se présentent à nous en Indonésie.

Parallèlement, il y a eu des changements de statut dans la gestion des bibliothèques en Indonésie, du ministère de l'Éducation à d'autres structures ministérielles. Actuellement, la gestion des bibliothèques publiques en Indonésie est sous la responsabilité de la Bibliothèque Nationale et du ministère des Affaires intérieures, une structure un peu compliquée. La première est responsable de l'amélioration du rendement alors que le dernier s'occupe de la création et de la gestion des bibliothèques publiques du niveau régional au niveau des villages (la base des réseaux communautaires). La réalisation récente du programme de décentralisation donne davantage d'autorité et de responsabilités à l'administration locale dans l'amélioration de sa communauté, y compris par le biais de la gestion de la bibliothèque publique. Malheureusement le rôle de la bibliothèque publique en Indonésie n'a pas très bien servi les besoins en terme d'accès à l'information et de ressources d'éducation permanente jusqu'à maintenant. Elles sont toujours considérées comme incapables d'atteindre ces objectifs.

Nous croyons tous que les bibliothèques sont un agent de changement, considérant que la présence d'une bonne bibliothèque nous permet de convaincre les gens de l'importance d'une meilleure qualité de vie par le biais de l'information disponible. L'engagement du gouvernement dans la gestion des bibliothèques publiques en Indonésie est un couteau à double tranchant, qui facilite les programmes et les activités liés aux bibliothèques à travers le pays, pendant que de l'autre côté le fait que le gouvernement en soit propriétaire décourage les contributions sociales à leur développement. Les gens sentent que fournir un service de bibliothèques est une tâche incombant au gouvernement et non à la communauté. Actuellement, il y a 1 Bibliothèque Nationale, 25 bibliothèques provinciales, 519 bibliothèques universitaires, 12 620 bibliothèques scolaires, 769 bibliothèques publiques au niveau des villes et 800 bibliothèques spécialisées. Le nombre de bibliothèques disponibles est encore insuffisant pour satisfaire les besoins de la communauté. Le niveau d'éducation varie d'une région à l'autre, et différentes approches dans le service des bibliothèques seront nécessaires si nous voulons être certains que les bibliothèques publiques peuvent jouer leur rôle de ressource d'éducation permanente.

Un grand nombre de programmes a été mené à terme, à travers les années, par les bibliothèques et les institutions concernées. Cependant, l'impact de tels programmes est encore faible et ne touche pas les gens habitant les régions éloignées, qui ont réellement besoin de tels programmes pour les aider à améliorer leur vie. Les habitudes de lecture sont toujours un problème dans ces régions. Dans d'autres cas, le manque de documents est un problème. Depuis la crise économique, 30% des éditeurs indonésiens ont fait faillite, et le marché de l'édition, qui est passé de 595 à 397 éditeurs, est en déclin. Dans une certaine mesure, les gens considèrent que le prix des livres est encore trop élevé, et que par conséquent, les livres ne sont pas des besoins

essentiels. Les bibliothèques publiques devraient idéalement s'efforcer de satisfaire ces besoins, mais ce n'est pas une tâche facile, étant donné que de tels services ne sont pas disponibles à travers tout le pays. Des bibliothèques publiques acceptables ne peuvent être trouvées que dans les grandes villes.

Initiatives de la communauté

L'année 1998 a été marquée par la démission de Soeharto, le deuxième président indonésien à diriger le pays pendant trente-deux ans. Ce fut le début du soi-disant plan de réforme, quand les questions de démocratie et de droits humains sont devenues populaires. Les gens ont alors commencé à réaliser que l'accès à l'information et à une bibliothèque publique offrant des services complets et diversifiés sont des droits humains et que la participation de la communauté à l'amélioration de sa qualité de vie et au bien-être collectif devrait être ouverte à tous et non dominée par le gouvernement.

Ayant vu le progrès très lent du développement des bibliothèques publiques, un certain nombre d'individus et d'institutions ont commencé à créer des bibliothèques communautaires, en ouvrant leurs collections au public. Au début des années 1970 et 1980, Yayasan Idayu, Pusat Dokumantasi H.B. Jassin et N.H. Dini étaient populaires et très utilisées par les communautés en complément aux quelques bibliothèques publiques disponibles. Elles étaient simplement gérées par des individus. Malheureusement, deux de ces institutions ont fermé à cause des ressources insuffisantes au maintien de leurs services. Les années passées ont vu augmenter le nombre de telles initiatives à travers le pays. Des personnalités publiques, des jeunes inspirés et plusieurs institutions religieuses ont contribué au développement des bibliothèques communautaires. Ils croient qu'une façon différente d'offrir du matériel de lecture au public peut être plus appropriée. Qu'il s'agisse de salles de lecture, de petites bibliothèques ou de bibliothèques mobiles, le principal objectif de leurs activités est de combler le fossé en terme de lecture publique et d'accessibilité de l'information pour la communauté. Dans certains cas, les services visent des groupes-cibles spécifiques, comme les communautés habitant dans des régions de conflits, les sociétés marginalisées (c'est-à-dire dans les bidonvilles) ou les régions éloignées.

Les activités suivantes illustrent de telles initiatives :

Yayasan Pustaka Kelana

Un groupe de bibliothécaires et de professeurs d'université se sont entendus pour créer une bibliothèque mobile afin de répondre aux besoins des enfants en terme de matériel de lecture et ont organisé un certain nombre d'activités ayant pour but de stimuler les habitudes de lecture, comme les heures du conte et des expositions de livres. Ils ont engagé un bibliothécaire professionnel pour s'occuper d'une bibliothèque adéquate et ont prêté des boîtes de livres dans plusieurs quartiers de Jakarta.

Perpustakaan Prof. Dr. Doddy A. Tisna Amidjaja

Créé à partir de la collection privée de feu Prof Tisnamidjaja, l'objectif principal du centre est de faciliter l'accès de la communauté, et spécialement aux jeunes en tant que futurs leaders, à la lecture et à l'éducation. De nombreuses activités tels des ateliers sur le sida/VIH ou les drogues et des programmes d'artisanat sont offerts au centre. La bibliothèque elle-même est en train de

développer un concept de centre d'information et ils aident maintenant d'autres centres communautaires à mettre sur pied des programmes semblables et supportent quelques programmes d'activités.

La fondation Coca-Cola

Dirigée par Prof Fuad Hasan, ancien ministre de l'éducation, la mission de la fondation est de fournir des ressources éducatives alternatives. Un de leurs principaux programmes concerne le développement et l'utilisation efficace des bibliothèques comme centres d'information pour la communauté. Ils accompagnent certaines bibliothèques communautaires durant leurs trois premières années à la condition que ces bibliothèques s'engagent dans un programme de développement durable. L'année dernière, la fondation a traduit *Library for All* et en a assuré une large distribution afin d'aider ceux qui planifiaient créer une bibliothèque communautaire. Le Conseil britannique en Indonésie (British Council Indonesia) en collaboration avec la fondation a organisé des ateliers de création littéraire et a publié les meilleurs ouvrages.

Sanggar Akar

Fondée par IB Karyanto, un travailleur social s'occupant d'un groupe d'enfants de la rue. Il les a invités à consulter sa collection de livres et durant leur temps libre, leur a enseigné quelques normes et habiletés fondamentales.

1001Buku (1001 livres)

Un groupe de jeunes communiquait par courrier électronique en tentant d'identifier des moyens de collecter des documents pour les bibliothèques pour enfants. Il a été entendu qu'ils mettraient des boîtes dans les lieux publics tels des magasins, des théâtres et des centres culturels afin d'inviter les gens à faire don de leurs documents inutilisés. Ils ont nommé leur initiative le programme de dépôt de livre (Book-Drop Programme). Lorsqu'ils ont fait le lancement officiel de leur programme, qui avait lieu à la bibliothèque du Conseil britannique à Jakarta, les gens ont été impressionnés et ont accepté de supporter une telle initiative. Ils avaient maintenant 600 bénévoles pour gérer les dons de livres et les distribuer aux bibliothèques pour enfants dans de nombreuses régions du pays. Leur prochaine initiative, qui vise spécialement les jeunes et les professionnels, est la mise sur pied d'une communauté du livre. Ils sont actuellement en train de créer des centres, des endroits de rencontre où tout le monde peut avoir accès à des documents, à des groupes de discussion et assister à des sessions de création littéraire. Des librairies indépendantes, attenantes aux centres, seront créées, car ils ont réalisé qu'un programme intégrant les éditeurs, les bibliothécaires, les écrivains fournirait une base solide pour un programme durable.

À l'Institut Agama Islam Negeri (IAIN), une université islamique, une nouvelle approche a été créée pour supporter les bibliothèques communautaires. De petits montants sont offerts aux étudiants pour mettre sur pied un petit projet de bibliothèque communautaire durant leurs études.

À Batam, les initiatives des communautés, visant à améliorer leur qualité de la vie par la disponibilité de documents répondant à leurs besoins, incluent un support à la gestion de 380 bibliothèques communautaires. Les communautés de Bangka s'aident mutuellement à gérer le réseau d'écoles et de bibliothèques publiques par l'acquisition de documents sur l'agriculture qui répondent aux besoins des gens d'améliorer leur vie.

De telles initiatives devraient être reconnues et revitalisées par une plus grande participation des communautés. Elles sont aptes à percevoir les besoins essentiels des gens et à offrir du matériel de lecture et des programmes d'activités (heures du conte, leçons de composition, discussions) à la communauté. Dans les zones de conflits et les bidonvilles, où les écoles ne sont pas disponibles, l'impact de telles initiatives apparaît clairement.

Les leçons à retenir

Les Indonésiens sont pleinement conscients de l'importance de l'éducation et des ressources pédagogiques, comme les bibliothèques, qui sont une porte d'entrée à de meilleures connaissances et à une meilleure qualité de vie. Malheureusement, le développement des bibliothèques ne fait pas partie des priorités du gouvernement, qui concernent plutôt la crise économique et l'agitation politique qui frappent le pays. Donner plus de pouvoir aux communautés pour supporter les services de bibliothèques devrait être considéré. Les initiatives nommées plus haut sont des exemples de réussite des communautés à s'aider elles-mêmes. Les initiatives individuelles et institutionnelles devraient être encouragées et supportées. Les réseaux de telles initiatives sont une base solide pour donner accès aux communautés à travers le pays. Ils sont indépendants et considèrent que les organisations informelles basées sur le travail bénévole et l'engagement moral seront les clés de l'aide aux communautés.

Le développement des bibliothèques en Indonésie est assuré principalement par le gouvernement, comme l'histoire l'a démontré. On ne peut pas nier que le support du gouvernement est toujours nécessaire, mais l'adoption d'une approche différente telles que la participation des communautés et une meilleure compréhension de leurs attentes devrait être examinée. La Bibliothèque Nationale est responsable du développement des bibliothèques, mais ses programmes sont plutôt adaptés aux activités formelles et gouvernementales. Actuellement, le système de bibliothèques national vient d'être ébauché. La production d'un tel document vise à établir les bases du développement des bibliothèques en Indonésie et à redéfinir le rôle de support à l'éducation des bibliothèques. Il devrait y avoir un mécanisme pour reconnaître et supporter toutes les initiatives visant à améliorer les services en bibliothèques publiques à travers le pays. Ces initiatives sont un hommage à ce que le gouvernement a accompli en terme de promotion de l'alphabétisme et d'accès à l'information.

À travers l'implantation du programme de décentralisation, les administrations locales ont davantage l'opportunité de diriger leur communauté, ce qui comprend l'éducation des communautés afin d'améliorer leurs conditions de vie par l'accès à de meilleurs services de bibliothèques. Elles devraient encourager les experts et les personnalités publiques de leur région à encourager la communauté à prendre part au développement de leurs bibliothèques.

Depuis 2001, nous avons observé la croissance de plusieurs forums sur les bibliothèques, notamment le forum sur les bibliothèques publiques, celui sur les bibliothèques universitaires, celui sur les bibliothèques spécialisées et un autre sur les bibliothèques scolaires. Une meilleure communication et le partage des expériences sont les objectifs de ces forums. La création de ces forums a été favorisée par la participation de la Bibliothèque Nationale. Cependant, les activités et le plan stratégique des différents forums sont totalement indépendants.

La bibliothèque nationale d'Indonésie a créé beaucoup de projets pour améliorer les services des bibliothèques en Indonésie. Les bibliothécaires ont préparé une ébauche pour le réseau national de bibliothèques, qui tente de gérer et de superviser les bibliothèques à travers le pays. Comment les règlements répondront-ils aux initiatives individuelles et non-gouvernementales comme celles mentionnées plus haut et à quel point ce projet est-il réalisable dans une société où la réforme est toujours en cours? Seul le temps le dira.